



Observer et photographier la faune sans déranger





AVIS IMPORTANT

Le document « Observer et photographier la faune sans déranger » est protégé par copyright international. Aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur et de l'éditeur : J.F. Noblet et l'association Le Pic vert.

Votre exemplaire en version PDF du rapport est uniquement destiné à un usage privé, et ne peut pas être intégré dans un système commercial de données, ni être transmis à des tiers pour usage public et/ou commercial. Le copyright inclut l'interdiction de la publication de copies de votre exemplaire personnel du rapport sur des sites internet publics, des forums, des blogs ou tout autre support électronique public de communication.

L'association Le Pic vert est une petite association de protection de la nature sans but lucratif, et non une grande maison d'édition! En diffusant le rapport sous forme électronique (PDF), nous rendons celui-ci accessible à un plus grand nombre de personnes en gardant le coût à un niveau raisonnable ce qui aurait été impossible d'atteindre dans le cas d'une publication d'exemplaires imprimés, compte tenu du prix de l'impression avec un faible tirage et des frais de port. Pour vous permettre de découvrir la somme d'informations contenues dans le document, des dizaines d'heures de travail de bricolage, d'expérimentations, et de rédaction ont été nécessaires et la vente de ce document numérisé nous permettra d'acquérir des espaces naturels à protéger et à construire de nouvelles cabanes. Vous pouvez nous aider à poursuivre nos activités et atteindre notre but (rendre la découverte respectueuse de la nature accessible au plus grand nombre), simplement en ne diffusant pas le contenu de votre exemplaire personnel .

Nous comptons sur votre compréhension et vous en remercions d'avance...

Le Pic Vert, 24 place de la mairie, 38140 Réaumont, France

Tél. : 04 76 9134 33

contact@lepicvert.asso.fr - www.lepicvert.asso.fr

Sommaire

Introduction	5
Historique	5
Les cabanes existantes en Europe	5
Les cabanes de l'association Le Pic Vert	6
Où installer une cabane d'observation ?	7
Comment installer une cabane ?	8
Comment équiper une cabane ?	9
Comment aménager l'environnement de la cabane ?	10
Observer et photographier la faune dans une cabane	12
Une cabane transportable	12
L'intervention du Pic Vert dans les projets de cabanes d'observation	13
Remerciements	14
Bibliographie	14

Grâce aux progrès du matériel photographique numérique et à la réduction de son prix d'achat, il y a de plus en plus d'amateurs qui s'investissent dans le domaine de la photographie animalière. Plusieurs éléments démontrent l'importance de l'arrivée de ce nouveau loisir. Les magazines spécialisés se multiplient, et Internet diffuse tellement de bons documents libres de droit, que les photographes professionnels voient leurs revenus diminuer d'année en année.

Si on peut se réjouir de l'intérêt croissant porté par les citoyens pour la nature par le biais de la prise de vues, cela peut comporter des risques de dérangements pour la faune sauvage. Il importe donc, non seulement de former la foule des amateurs aux bonnes techniques de chasse photo, mais aussi de concevoir du matériel limitant le dérangement des néophytes.

L'association de protection de la nature Le Pic Vert compte de nombreux photographes naturalistes amateurs parmi ses adhérents et elle a souhaité réaliser, dans les réserves de nature que l'association gère, des cabanes spécialisées permettant l'observation et la photographie sans déranger la faune sauvage, même si elle se trouve à proximité immédiate.

En France, il existe de nombreux observatoires pour la faune dans des réserves naturelles, des Espaces Naturels Sensibles, des zoos ou parcs animaliers : ces aménagements mal pensés sont parfois des facteurs de dérangement qui déçoivent fréquemment le public car on y voit peu de choses. En effet, les meurtrières sont trop grandes, souvent à contre-jour, et la faune peut facilement détecter la présence des observateurs.

Afin de ne pas dépenser l'argent des gestionnaires d'espaces naturels inutilement, nous proposons une solution efficace pour développer l'éducation à la nature et le tourisme environnemental.

Jean François Noblet, secrétaire de l'association Le Pic Vert, a conçu et réalisé en 2005 une première cabane d'affût photographique dans son jardin. Installé devant une mangeoire pour les oiseaux, ce poste d'affût a été d'abord construit avec des murs en moquette de récupération et des petites meurtrières découpées au cutter, permettant de faire passer un objectif photo et d'observer les oiseaux. Assez rapidement, les meurtrières ont été remplacées par des fenêtres équipées de verres spéciaux pour éviter le dérangement des oiseaux.

A la suite de cette expérience concluante, l'association Le Pic Vert a construit, avec l'aide de Marcel Chavasse Frette, génial bricoleur adhérent, cinq cabanes d'observation de la nature dans des espaces naturels gérés par l'association. Les buts recherchés ont été de permettre l'observation de la nature par tous, particulièrement de la faune sauvage, et de faciliter la photographie animalière pour ceux qui la pratiquent, sans dérangements.

Compte tenu des excellents résultats obtenus pour l'éducation du public, sa sensibilisation pour la protection de la nature, et de l'enthousiasme des photographes animaliers pour ces cabanes, Le Pic Vert a décidé de s'associer avec l'entreprise Ribeaud (ZA les Granges, 38140 Charnècles. Tél. : 04 76 93 20 70), spécialisée dans la construction en bois, pour créer et commercialiser ces cabanes d'observation.

Les cabanes existantes en Europe

Depuis 2005, le Pic Vert s'est rendu compte que plusieurs organismes de tourisme et de photographie naturaliste en Europe utilisent le système de cabanes d'affûts dotées de verres spéciaux. Généralement, il s'agit de postes d'affûts photographiques qui sont payants (entre 50 et 250 € / personne pour une journée). Ainsi, les adhérents du Pic Vert sont allés visiter et utiliser les affûts photos suivants :

- Hongrie : affûts de Bence Maté (<http://www.matebence.hu/places.htm>).
- Finlande : affûts de www.finnature.com avec Jari Peltomäki.
- Espagne : affûts de Birding in Spain (www.birdingspain.com/phototours.htm).
- France : affûts pour la loutre. Pisciculture de Bugeat (<http://objectifloutres.kazeo.com>).

Le bureau des guides (www.bureaudeguides.eu) diffuse un répertoire des affûts photographiques et des opérateurs en Europe (21 €). On trouvera sur ces liens trois documents sur des affûts photographiques :

- (<http://rewilding europe.com/assets/uploads/Downloads/Rewilding-Europe-Wildlife-Watching-Hides-Best-Practice-Guidelines-Dec-2012.pdf>).
- (<http://www.naturettl.com/2014/build-bird-reflection-pool/>).
- (<http://www.ornithomedia.com/pratique/conseils/observatoires-permanents-promenades/passerelles-bois-01355.html>).



Affût photo payant conçu par Bence Maté dans le Parc national d'Hortobagy, Hongrie ©J.F. Noblet



Affût payant aigle de Bonelli, Catalogne, Espagne ©J.F. Noblet



Affût payant sur mare Catalogne, Espagne ©J.F. Noblet

Ces observatoires avec vitres spéciales permettent la découverte et la photo d'espèces particulièrement farouches (glouton, loup, pygargue à queue blanche, aigle de Bonelli, etc.) à courte distance et sans dérangements. Il est donc possible, dans ces conditions, d'observer des comportements naturels (alimentation, toilette) et des détails tels que port de bagues ou présence de parasites. A courte distance, on peut déterminer le sexe, l'âge et quelquefois reconnaître un individu par des signes particuliers. Généralement, ces affûts sont confortables et adaptés aux conditions - en particulier météorologiques - difficiles (froid, neige, vent, pluie, nuit). Certains peuvent accueillir plusieurs personnes à la fois (maximum 10) et leur importante fréquentation permet le développement d'une activité économique de tourisme nature.

En ayant utilisé ces affûts, Le Pic Vert a obtenu une bonne expérience et

une grande compétence pour la conception et le fonctionnement de ces cabanes. Pour le moment, le Pic Vert a décidé d'équiper les réserves qu'il gère de cabanes d'affût conçues par lui, permettant l'observation pédagogique gratuite de la nature. Une adhésion annuelle à l'association (10 €) est obligatoire pour les amateurs photographes.

L'association Le Pic Vert gère actuellement sept réserves de nature dans le Pays Voironnais. Dans deux d'entre elles, nous avons construit cinq cabanes d'observations. Elles sont libres d'accès. On trouvera sur le site www.lepicvert.asso.fr un texte de présentation intitulé : « Observer la nature dans les réserves du Pic Vert ».

Les cabanes de l'association Le Pic Vert

La cabane du Grand Ratz - La Buisse

Elle est construite sur un site labellisé Espace Naturel Sensible Petit Site par le Conseil Général de l'Isère en 2013. Un plan de gestion a été publié en 2014. Le site est libre d'accès et comporte une mare pédagogique, une cabane d'observation, des nichoirs et une mangeoire pour les oiseaux en hiver. L'association organise des visites publiques sur demande, notamment pour les scolaires.

Cette cabane (dimensions : 1,35 m de large, 3 m de long et 1,75 m de haut ; capacité : 5 places) a été construite par des bénévoles avec des plateaux de bois de récupération.

Le toit en tôle est végétalisé. Elle possède 4 fenêtres qui font face à une mare creusée par l'association avec l'aide financière de la commune et du Conseil Général. Devant, une mangeoire est alimentée de graines de tournesol, de noix, noisettes, fruits blets, maïs. Quelquefois, le cadavre

d'un animal sauvage non protégé trouvé au bord d'une route est déposé pour nourrir des animaux nécrophages en hiver. La commune de La Buisse (38) a confié par convention la gestion de 4,5 hectares d'une ancienne carrière et de forêts au Pic Vert. Ce site a été labellisé. On y a observé 49 espèces d'oiseaux, 13 de mammifères, 9 de reptiles / amphibiens et 5 de libellules. Parmi elles, les mésanges, pics, roitelets, sittelle, geai, pigeon ramier, grives, écureuil, blaireau, chevreuil... viennent manger, boire ou se baigner. Plusieurs espèces d'amphibiens (crapaud commun, tritons palmé et alpestre, grenouille rousse) et les libellules se reproduisent dans la mare. Un sentier discret permet d'accéder à l'arrière de la cabane sans déranger la faune.

Les cabanes de la réserve de la plaine de Bièvre

Le Pic Vert a obtenu la gestion de diverses propriétés sur le site de l'ancienne carrière CARBIEV, sur les communes de Rives, Colombe, Beaucroissant et Izeaux (38). La société CARBIEV, la société Terralys, Mr Perrin, la famille Gnemmi et le Conseil Général ont passé des

conventions de gestion avec l'association pour un total de 12 hectares. Le site fait l'objet d'un contrat de biodiversité avec la région Rhône-Alpes pour une période de 5 années se terminant en 2016. Le Pic Vert a planté 700 arbres et 2 km de haie champêtre, créé 12 plans d'eau, posé une trentaine de nichoirs. Le site est libre d'accès sous réserve de respecter le règlement du site. L'association

y organise des visites publiques sur demande, notamment pour les scolaires. Elle propose également des formations aux techniques d'aménagement du milieu naturel pour les personnels des espaces verts, employés communaux, gestionnaires d'espaces naturels, personnels des entreprises de BTP.

La Cabane Mangeoire

Cette cabane avait été construite par des bénévoles avec une ossature en bois et dont les murs étaient constitués de deux épaisseurs de moquette récupérées gratuitement dans un hall de foires commerciales. Elle mesure 4 m de long, 2,50 m de large et 2,15 m de haut. Cette moquette se dégradant, elle a été remplacée en 2014 par des bardages de planches de bois local. Une entrée en quinconce, fermée par un rideau caoutchouc suspendu rend l'intérieur relativement sombre. Une douzaine de personnes peuvent observer la faune de la réserve par une fenêtre qui domine l'ensemble du site. Les 3 autres fenêtres permettent l'observation de la faune qui vient se nourrir aux mangeoires ou se baigner dans le petit bassin alimenté par le chéneau qui capte l'eau du toit. Le toit en tôle est végétalisé. Un nichoir à lérot avec paroi transparente a été installé (il est occupé). 72 espèces d'oiseaux, 9 de mammifères, 2 de reptiles et 10 d'insectes ont été observées dans cette cabane.



Cabane du Grand Ratz, La Buisse, Isère © J.F. Noblet



Cabane mangeoire, Rives, Isère © J.F. Noblet

Le Grand Observatoire

C'est la dernière cabane réalisée en 2013 par le Pic Vert. Elle mesure 5,50 m de long, 3,50 m de large et 2,20 m de haut. Elle a été construite par l'entreprise Ribeaud, selon les plans établis par Marcel Chavasse Frette, membre de l'association. Elle comporte une entrée en quinconce obturée par des bandes de plastique noires, une place pour personne en fauteuil roulant, six places assises divisées en trois box. Les quatre fenêtres dominent un plan d'eau, un nichoir collectif à moineaux et des perchoirs pour corvidés, rapaces et guépiers.



Grand Observatoire, Rives, Isère © J.F. Noblet

Trois nichoirs à passereaux, avec une paroi transparente occultée par un rideau, ont été intégrés dans un mur. Des mangeoires alimentées en hiver sont installées sous les fenêtres. Un sentier discret et caché permet l'accès sans dérangements. Un accès fauteuil roulant séparé a été créé. 28 espèces d'oiseaux, 2 de reptiles/amphibiens et 1 de mammifères ont été observées.

La Cabane Michel

Cette petite cabane de deux places, construite par l'entreprise Case Nature, a été installée près d'une mare permanente qui attire des amphibiens, ainsi que des oiseaux venant boire ou se baigner.

En 2013, cette cabane a été enterrée pour que la vitre de devant se trouve à hauteur du niveau d'eau de la mare. La fenêtre de côté donne sur une mangeoire alimentée en hiver. Deux nichoirs à passereaux sont intégrés dans le mur de devant. Cette cabane porte le nom de Michel Gnemmi, adhérent du Pic Vert trop tôt disparu. Un accès discret a été réalisé.



Cabane Michel, Rives, Isère © M. Breyton

La cabane Marcel

Cette cabane porte le nom de Marcel Chavasse Frette, notre bricoleur et dessinateur des plans des cabanes du Pic Vert. Elle est enterrée devant une mare, avec un accès caché et semi-enterré. Elle a été entièrement réalisée par des bénévoles avec des panneaux de bois récupérés. Elle accueille 5 à 6 observateurs et possède 5 fenêtres. La faune est attirée par la mare pour la boisson et le bain et par une mangeoire alimentée en hiver. 110 espèces (oiseaux, mammifères, reptiles, amphibiens et libellules) ont été vues dans cette cabane.

Où installer une cabane d'observation ?

L'installation d'une cabane permet l'observation de la faune sauvage sans la déranger, dans des conditions confortables, ainsi que la photographie aisée d'animaux à proximité dans un décor naturel et des attitudes spontanées.

Il y a deux possibilités : soit l'installer à un emplacement riche en biodiversité, soit dans un site où il est facile de créer un spectacle de nature par des aménagements attirant la faune. On peut également combiner les deux possibilités sur le même site.

Sites riches en biodiversité, favorables pour l'installation d'une cabane

La faune sauvage recherche les points d'eau (mare, source, étang, rivière, lagunage) pour se désaltérer, chasser (chauves-souris), se baigner, se rouler dans la boue ou se reproduire (amphibiens, libellules). Plus le plan d'eau est unique et isolé dans un grand espace sec, plus il sera

attractif. C'est le cas de sources, de lavognes dans des terrains karstiques (causses...) privés de cours d'eau en surface.

Les clairières et les sites de parades nuptiales peuvent être recherchés pour l'observation de certaines espèces (cervidés, sanglier, outardes). Les lieux offrant de la nourriture à certaines saisons (haies avec essences à baies, tas de fumier ou de compost, cultures à gibier, ronciers) sont favorables. Les sites de passage de faune sauvage : col en montagne, sentier, piste en forêt, entrée de cavité, digue d'un plan d'eau peuvent également convenir.

Les espaces urbains ou périurbains, abandonnés après l'arrêt d'une activité humaine, sont également à rechercher tels que les anciens terrains militaires, les friches industrielles, les carrières et les dépôts d'ordures fermés.

Sites avec aménagements attirant la faune devant une cabane

Si le lieu d'installation de la cabane a été choisi, non pas pour l'intérêt de sa biodiversité mais par rapport au propriétaire, à la proximité d'un public

intéressé ou en raison des questions techniques liées à l'accessibilité ou à la gestion de la cabane, il est possible de réaliser des aménagements qui attireront la faune locale pour permettre son observation.

Il importe, dans un premier temps, d'examiner l'environnement du site, de recenser les espèces présentes ou susceptibles d'y venir. Une association naturaliste locale pourra être sollicitée pour cela. Ensuite, on pourra créer une mare, installer

Chaque aménagement sera efficace s'il est unique dans les environs. En effet, une nouvelle mangeoire dans un site déjà équipé de plusieurs à proximité sera moins attractive et ne fera que déplacer légèrement un petit nombre d'espèces / individus. Il n'est pas interdit, bien au contraire, de réaliser plusieurs types d'aménagements différents devant une cabane.

une mangeoire, poser des nichoirs, un mur à insectes, semer des cultures à gibier. Tout dépendra de ce que l'on souhaite attirer devant la cabane. Par exemple, une mare attire libellules, oiseaux pour se désaltérer et se baigner, mammifères pour boire et se souiller, chauves-souris pour boire et chasser, amphibiens pour la reproduction. Une mangeoire peut attirer des oiseaux, des mammifères (petits rongeurs, écureuil, renard, blaireau, ongulés).

Dans son jardin

C'est probablement la situation la plus facile à mettre en place si on a déjà installé une mangeoire efficace, un mur à insectes ou créé une mare. Il n'y aura pas d'autorisation du propriétaire à demander et pas de problème de dérangement par des promeneurs. Il faudra cependant limiter le passage de chats ou chiens à proximité.

Procédure

Il convient, au préalable, d'obtenir l'autorisation du propriétaire. Ensuite, on consultera le Plan Local d'Urbanisme de la commune et les éventuels règlements locaux régissant les usages du terrain. Si la surface de la cabane ne dépasse pas 20 m², il n'est pas nécessaire de faire une demande d'autorisation. Une simple déclaration en mairie suffira à informer la commune de votre projet. Un contact préalable avec le propriétaire du droit de chasse ou le président de l'Association Communale de Chasse Agréé (ACCA) évitera que votre cabane serve à l'exercice de la chasse ou qu'elle soit vandalisée. On recherchera pour cela, de préférence, un site classé en réserve de chasse.

Orientation

Le lieu étant fixé, il importe de choisir avec beaucoup d'attention l'orientation de la cabane. Il est indispensable que l'espace situé devant elle soit naturellement le mieux éclairé possible, pour pouvoir observer ou photographier la faune. Pour cela, nous conseillons l'installation et l'utilisation aux quatre saisons et à tous les horaires de jour et de nuit d'une cabane d'affût démontable, transportable sur le site prévu pour une cabane en dur. On peut utiliser une tente d'affût (nous conseillons le modèle Tragopan) ou un carton de gros frigo dans lequel on crée des meurtrières au cutter. On pourra ainsi se rendre compte de l'intérêt du projet, des conditions d'ensoleillement naturel. Ainsi, il

nous est apparu qu'il n'est pas nécessaire de se lever à l'aube pour aller dans une cabane située dans une clairière en montagne, car le soleil ne l'éclaire en hiver qu'à partir de 9h30.

On veillera à éviter la présence d'une végétation trop importante qui générerait l'éclairage naturel du site. Par contre, on peut la favoriser au dos et sur les côtés de la cabane.

Accès

Si l'on veut éviter le dérangement de la faune, il faut proscrire la pénétration humaine devant la cabane et arriver à celle-ci par derrière, le plus discrètement possible. Un accès caché sera utile. Il peut être réalisé avec des cloisons en brande, une haie persistante ou des saules tressés formant un couloir. On peut cependant prévoir la possibilité d'intervenir sur le devant de la cabane pour approvisionner les mangeoires, gérer les perchoirs ou la végétation.



Accès caché à la cabane Marcel, Rives, Isère
© J.F. Noblet

Choix des matériaux

Bois

On évitera le bois exotique pour lutter contre la déforestation et l'aggloméré qui peut se révéler pollueur en cas de forte exposition au soleil. En effet, on risque de respirer des vapeurs toxiques dans un volume d'air restreint. Pour les murs extérieurs exposés à la pluie, on choisira un bois adéquat (douglas, acacia, châtaigner, etc.).

Vitre

En France, le verre utilisé est le verre Stopsol clair de 4 mm d'épaisseur. Ce verre n'est pas disponible partout en Europe. En Espagne, il faut choisir le verre Spy glass de 4 mm. Ce verre s'achète dans toutes les vitreries. Il faut demander à un professionnel de marquer sur le verre le côté extérieur qui doit refléter ce qui se trouve en face de lui. Un test peut être effectué pour vérifier : on allume un briquet devant le verre posé verticalement face au soleil. Normalement on doit distinguer le côté qui réfléchit nettement (côté extérieur) de celui qui réfléchit faiblement (côté intérieur).

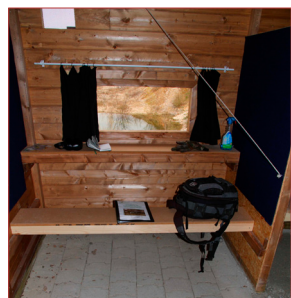


Bergeronnette grise qui voit son reflet dans la vitre © L. Lambert

Aménagement pour les personnes handicapées

Pour accueillir des personnes en fauteuil roulant, il faut aménager un accès adapté avec un substrat roulant et une pente inférieure à 4%. L'entrée devra mesurer au moins 90 cm de large.

Les systèmes d'ouverture et de fermeture des accès et des volets doivent être accessibles.



Emplacement prévu pour un fauteuil roulant, le banc est amovible © J.F. Noblet

On aménagera le dessous d'une fenêtre pour permettre la mise en place d'un fauteuil roulant avec possibilité d'observation et d'utilisation de la tablette.

nager l'intérieur pour un confort d'observation optimal.

Des tablettes sous les fenêtres

Celles-ci doivent se situer à 20 cm au-dessous du bas de la vitre pour permettre la pose d'objectifs, d'un cahier d'observations, des bougies antibuée ou d'un guide de détermination, sans que cela se voit à travers la vitre. Elles seront recouvertes de moquette pour éviter le bruit d'une paire de jumelles ou d'un boîtier posé trop rapidement sur le bois.

Un cahier et un tableau d'informations

Si la cabane se trouve dans un endroit fréquenté et qu'elle est en libre accès, il convient d'installer un tableau blanc ou noir avec craies ou crayon feutre. On y donnera des conseils d'utilisation ; mais on notera surtout la date des visites avec les principales espèces observées. Cela prouve une présence régulière d'observateurs et cela dissuade le vandalisme.

Les gestionnaires de la cabane penseront bien à changer systématiquement et très régulièrement les messages, quitte à ne changer que la date en cas de manque de temps. Une réserve d'eau potable peut s'avérer utile.

Comment équiper une cabane ?

L'intérieur de la cabane

La porte doit être réalisée du côté opposé à l'espace réservé pour l'observation. L'intérieur sera le plus sombre possible. Les fenêtres sont faites avec un verre spécial qui permet la vision et la photo sans que la faune vous distingue précisément. Celle-ci pourra entrevoir des mouvements de lumière dans les cas suivants : quand on ouvre la porte avec les volets ouverts ; quand on a une arrivée de lumière à l'intérieur, en particulier sur les côtés ; quand on a des vêtements ou des objets trop clairs proches des vitres (livre, objectif photo, tee-shirt blanc...). Les mains bougeant contre les vitres sont à proscrire car elles font des mouvements de lumière visibles de l'extérieur. Il est souhaitable de recouvrir les parois intérieures de la cabane de moquette noire, et des rideaux intérieurs peuvent être utiles à certains moments (lever / coucher de soleil). Un rayon de lumière qui arrive dans la cabane et éclaire un objet clair à l'intérieur (couverture claire d'un livre, affiche sur une paroi, chiffon blanc suspendu à un porte-manteau) peut donner un reflet indirect sur la face intérieure des vitres. L'observateur doit y faire attention car cela se verra de l'extérieur. On utilisera avec intérêt des rideaux noirs limitant les arrivées de lumière de l'extérieur des fenêtres ou les reflets intérieurs autour des observateurs. Il importe d'amé-



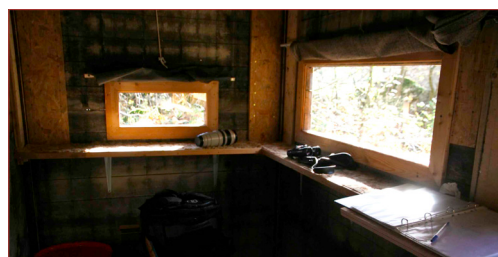
Détail des supports de réglages de hauteur des bancs © L. Lambert

Des sièges

Les cabanes du Pic Vert sont équipées de bancs sans dossiers pouvant monter ou descendre avec des cales prévues à cet effet ou des systèmes de fixation sur les parois avec plusieurs niveaux. Nous disposons également de coussins permettant de surélever un enfant par exemple. Il importe que les sièges soient recouverts d'un matériau confortable pour les longues séances d'affût, particulièrement en période froide. Les bancs des cabanes du Pic Vert sont recouverts de moquette ou de morceaux de tapis de gymnastique. On veillera à ce que les pieds reposent sur le sol ou des tablettes posées sur celui-ci, car il est vite inconfortable d'avoir les jambes pendant dans le vide.

On peut envisager des sièges individuels de bar déplaçables, pouvant monter ou descendre en fonction de la taille des observateurs. On peut prévoir un espace vide pour les fauteuils roulants des handicapés et pour les pieds des appareils photos et des longues vues. C'est le cas dans notre dernier observatoire où les bancs peuvent être facilement déplacés latéralement sur leurs montants.

L'absence de dossier peut être un handicap pour les longs affûts, mais cela permet un accès facile au banc avec plusieurs observateurs et un déplace-



Cabane du Grand Raz, La Buisse, Isère



Cabane Mangeoire, Rives, Isère - Tableau d'observation, bancs et rehausseur de voiture pour les enfants. © J.F. Noblet



ment aisé le long du banc pour accéder à diverses fenêtres. Derrière un banc, des observateurs debout peuvent opérer, par exemple, avec une longue vue.

Du matériel de nettoyage

Des chiffons secs, de préférence microfibres, un produit lave vitres avec son asperseur ou du papier essuie-tout, rendent service pour nettoyer les vitres. Par contre ne prévoyez aucune poubelle incitant les usagers à déposer les déchets qu'ils ont apportés (et qu'ils doivent remporter !). Une balayette et une petite pelle en plastique seront utiles pour nettoyer les tablettes et éventuellement le sol.

Des mini bougies de chauffe-plat et des aérations pour éviter la buée sur les vitres en hiver. Ces bougies sont posées sur des coupelles ininflammables. Un briquet sera utile. Les bougies ne doivent pas être laissées visibles si la cabane est d'accès libre, car cela incitera une occupation nocturne et un



Aération du Grand Observatoire, Rives, Isère
© J.F. Noblet

risque de vandalisme avec incendie du local.

La buée sur les vitres apparaît quand il y a une grande différence de température entre l'extérieur et l'intérieur. Plus le

volume de la cabane est réduit, plus ce phénomène sera important pendant la mauvaise saison, le soir ou le matin.

Il est possible de limiter la buée de la façon suivante :

- prévoir une cabane avec un important volume d'air ;
- mettre un masque devant le visage pour éviter le souffle chaud sur une vitre ;
- ouvrir temporairement un peu la porte pour refroidir l'intérieur et les corps des observateurs en créant un courant d'air ;
- créer des ouvertures en haut et en bas des murs pour faciliter les courants d'air. Celles-ci doivent être munies de grillages et de possibilités de fermeture ;
- utiliser les bougies chauffe-plat ou un système de chauffage sur batterie.

Si les vitres sont couvertes de glace en hiver, il faut d'abord les dégeler en appliquant sa main contre la glace avant de l'essuyer quand elle devient liquide. On ne gratte pas la glace, car on risque des rayures sur le verre.

Des fixations pour appareils photos ou d'observation

On peut utiliser un « bean-bag » (simple coussin rempli de haricots secs ou des chips d'emballage en polystyrène) posé sur la tablette fixée sous les fenêtres pour des questions d'encombrement et de facilité d'action. Certains photographes préfèrent fixer leur rotule sur une base lourde en métal munie d'un filetage adéquat que l'on peut installer sur la tablette.



Détail du système d'ouverture des volets
© J.F. Noblet

Des volets

Pour plusieurs raisons, il est indispensable de poser des volets. Tout d'abord, cela évite les collisions avec les oiseaux qui peuvent s'assommer sur la vitre qui reflète le milieu naturel situé devant la cabane. Ensuite, ils protègent la vitre contre la pluie et la neige. Enfin, un observateur peut constater l'occupation de la cabane de loin et éviter de déranger celui qui est déjà à l'intérieur.

Le Pic Vert a conçu un système d'ouverture depuis l'intérieur de la cabane par des cordes et des poulies situées au-dessus des volets, à l'extérieur. Quand les volets sont fermés, l'intérieur de la cabane est obscur et cela dissuade le vandalisme.

Un conteneur étanche en métal pour dépôt de graines et nourriture pour la faune

L'achat, en grosse quantité, de graines ou de nourriture pour la faune est économique, mais il faut pouvoir stocker ces aliments sur place.

Les rongeurs, attirés par l'odeur, sont capables de percer des conteneurs en plastique épais et de s'introduire à l'intérieur, quelquefois sans pouvoir ressortir. Privés d'eau et stressés, ils meurent prisonniers. Une fermeture étanche est donc indispensable.

Le sol

Nous conseillons un sol non sonore. Par exemple, un plancher avec vide dessous ne convient pas. Le Pic Vert utilise du broyat de branches et d'écorce et des tapis de gymnastique qui sont confortables au niveau isolation phonique et thermique.

Comment aménager l'environnement de la cabane ?

Il importe de fidéliser la faune par le maintien, le plus souvent possible, des éléments qui l'attirent : présence de l'eau permanente, alimentation régulière des mangeoires, entretien de la végétation, gîtes ou nichoirs. Examinons les principaux points attractifs :

Un point d'eau

Ce point nous paraît essentiel. L'idéal est de construire une cabane près d'un point d'eau unique, situé dans un secteur sans autre point d'eau. Plus votre point d'eau sera grand et unique dans un secteur de grande étendue, plus il attirera la faune. Les amphibiens viendront s'y reproduire, les oiseaux et les mammifères boire ou s'y baigner, les chauves-souris viendront chasser pendant la nuit et on devrait y observer des libellules. On peut commencer par un point d'eau temporaire,



Point d'eau alimenté par l'eau du toit © J.F. Noblet

alimenté par l'eau de pluie qui tombe sur le toit de la cabane et qui est dirigée sur un creux imperméable de petites dimensions à proximité des fenêtres de la cabane. Un décor de mousse et de sable permettra la prise de vues d'oiseaux au bain.

Si cela est possible, la création d'une mare est une bonne idée. Si l'on veut la rendre permanente, il faut compter une capacité de 15 000 litres minimum, ce qui donne entre 8 et 12 m de longueur, 7 à 10 m de largeur et 1,50 m de profondeur. Un îlot et des hauts-fonds seront utiles. Pour inciter le bain des oiseaux, il faut des plages de sable ou gravier propres, des pierres plates affleurant à la surface de l'eau et des petits buissons en bordure de la mare. En effet, les oiseaux ont besoin de se poser à proximité pour surveiller l'emplacement du bain avant d'y descendre.

On trouvera dans l'ouvrage « La Nature sous son toit », aux Editions Delachaux et Niestlé, le détail de la création d'une mare avec une bâche en caoutchouc organique.

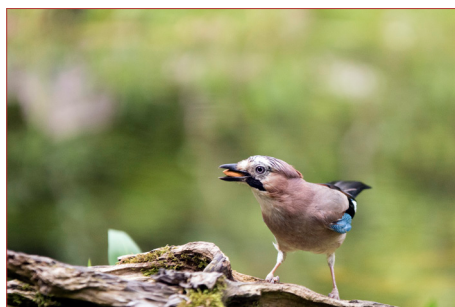
La plupart des descriptions publiées de cabanes d'affûts donnant sur des points d'eau montrent une mare rectangulaire équipée de berges latérales verticales obligeant les oiseaux à se poser uniquement sur la berge opposée à la fenêtre pour obtenir des photos avec reflet au ras de l'eau. Il est dommage de créer un point d'eau qui limite ses utilisations par la faune sauvage. Aussi Le Pic Vert préfère-t-il aménager de véritables mares accessibles pour les amphibiens, les libellules et disposant d'un paysage végétal naturel.

Si on souhaite obtenir un maximum de biodiversité dans une mare sans lien avec un réseau hydraulique, il faut éviter d'y mettre des poissons qui risquent de manger toute la végétation et les organismes vivants du plan d'eau.

De la nourriture

Le Pic Vert passe un contrat avec un agriculteur bio pour lui commander 5 tonnes de tournesol chaque année. C'est la manière la moins onéreuse pour s'approvisionner. Ce tournesol est revendu aux adhérents et il est stocké pour alimenter les man-

geoires des cabanes depuis octobre jusqu'en avril. La période d'alimentation dépend des conditions météo. Elle peut se raccourcir ou s'allonger.



Geai avec une amande déposée dans un trou sur une souche
© Y. Lesquer

En plus du tournesol qui constitue l'essentiel, le Pic Vert apporte à ses mangeoires des mélanges de graines pour petits oiseaux, des noix ouvertes ou non, des noisettes, des cacahuètes, du pain réduit en miettes, des fruits blets (pommes, kiwis, kakis), des lambeaux de graisse animale, des vers de farine séchés, des épis de maïs, des branches portant des baies sauvages (sorbier, sureau, alisier, etc.)

Le Pic Vert collecte les restes d'animaux sauvages non protégés trouvés morts, généralement écrasés sur une route, et les laisse se décomposer

devant une cabane. Il convient d'ouvrir l'animal posé sur le dos pour attirer des charognards, et de fixer solidement le cadavre sur place pour éviter son déplacement par un renard, un chien ou un sanglier. Ces cadavres devront être disposés un peu plus loin que les graines ; les animaux attirés étant de plus grandes tailles. L'éloignement évitera aussi le désagrément de l'odeur se dégageant de la carcasse.

Quelques croquettes au poisson pour les chats seront très attractives pour les petits carnivores qui apprendront vite que le site doit être visité régulièrement.

Il est fondamental de disposer régulièrement de la nourriture pour habituer la faune et inciter des visites régulières.

Pour contenter les photographes, celle-ci sera disposée sur des souches esthétiques, couvertes de mousse ou de lichen, au lieu des petites boîtes fixées sur un piquet. Les noix seront insérées dans des trous dans le tronc ou l'écorce d'arbres morts. On peut, de même, garnir de graisse végétale ou animale des trous percés dans les perchoirs perpendiculairement à l'axe de vue : le merle, le pic épeiche, le rouge gorge... en feront leur délice.

Certains oiseaux préfèrent manger au sol. L'utilisation d'une mangeoire à plateau large (50 x 50 cm), fixée sur pied (80 cm) permet de garder un bon confort de prise de vues et empêche, dans le cas d'une utilisation dans un jardin, la prédation par les chats.

Nous conseillons vivement de ne pas mettre de nourriture trop loin des vitres, pour éviter que les oiseaux prennent trop de vitesse en décollant

avant une éventuelle collision contre ces vitres. Des rideaux intérieurs limitent le problème. En cas de collision, il faut mettre l'oiseau assommé dans une boîte sombre, au chaud, et attendre qu'il ait retrouvé ses esprits avant de le relâcher sur place.

Des matériaux pour les nids : quelques brins de laine, des poils d'animaux (chats, chiens, chevaux, moutons, etc.) coincés sur un piquet attirent les passereaux au moment de la construction des nids. Il est comique de voir ainsi une mésange dotée d'une grosse moustache en crins de cheval !



Plusieurs buses viennent se nourrir sur un cadavre de blaireau écrasé sur la route disposé devant la Cabane mangeoire, Rives, Isère © E. Breyton



Bouvreuil pivoine sur baies de viorne disposées devant la cabane © M. Coutaz

Des niochors

Le Pic Vert intègre des niochors à passereaux et rongeurs dans ses cabanes : ils sont accessibles de l'extérieur, avec une paroi transparente à l'intérieur. On peut ainsi observer dans la cabane la nidification en soulevant un rideau noir posé en permanence.



(De haut en bas) Niochor à passereaux observable depuis l'intérieur d'une cabane. Niochor à lérots avec paroi d'observation occultable. Mur à insectes
© J.F. Noblet

Le Pic Vert installe aussi des niochors sur le toit ou à proximité des cabanes. Cela permet d'observer les allées et venues de la faune qui les occupe. Dans deux réserves du Pic Vert nous avons installé une corbeille avec un faux nid d'écureuil et un faux nid de pie bavarde qui peuvent être utilisés par la faune en espérant une occupation future.

Le Pic Vert aménage des murs à insectes contre une paroi bien exposée des cabanes.

Des perchoirs

Des troncs et des branches mortes, choisis pour leur qualité esthétique, peuvent être disposés devant une cabane. Il faut qu'ils soient fixés solidement et qu'ils disposent de parties horizontales pour favoriser la pose des oiseaux. On veillera à disposer ces perchoirs en assurant des espaces de libre vol pour les oiseaux de grande envergure (rapaces devant atterrir sur une charogne, par exemple) et en vérifiant qu'ils ne gênent pas l'observation et qu'ils sont effectivement utilisés (dans le cas contraire, on les déplacera / les enlèvera). On pourra couper avec parcimonie les branches et les feuilles des végétaux implantés à proximité pour assurer une bonne visibilité d'observation. En bordure de la mare et sur le sol, on pourra régulièrement couper ras les végétaux qui gênent la vue.

Un tas de sable

Un petit tas de sable fin, disposé sur une bâche en caoutchouc (pour éviter la pousse de l'herbe à travers), au soleil avec une coupe creusée au centre, permettra l'épouillage des oiseaux. On peut aussi faire des tas de boue pour les nids de



Faucon crécerelle sur perchoir © J. Girard

grives et d'hirondelles, une souille pour les cervidés et les sangliers ; voire disposer une pierre plate avec des coquilles d'escargots pour qu'une grive musicienne soit incitée à l'utiliser comme enclume avec les escargots dont elle se régale.

Des arbustes et des tas de branchages pour les oiseaux

Les passereaux aiment disposer de perchoirs protégés et sûrs à proximité de leur lieu d'alimentation ou de baignade. La plantation de petits buissons d'essences locales ou la création d'un tas de branchages secs leur garantissent cette tranquillité. Les photographes connaissent bien l'importance d'un fond esthétique. On peut l'obtenir facilement en plantant à bonne distance un hêtre que l'on maintiendra taillé : ainsi, les feuilles mortes restant sur l'arbuste pendant l'hiver garantiront un fond de couleur chaude sur les images. Le même résultat peut être obtenu avec un buisson de lierre pour une tonalité vert foncé.



Pinson des arbres © Y. Lesquer

Une cabane transportable

Le Pic Vert a imaginé et mis au point une cabane transportable à partir des tentes d'affûts de la marque Tragopan.

Une vitre Stopsol clair de 4 mm d'épaisseur, de 32 cm de côté, encadrée par une bordure en aluminium ou en bois, remplace un manchon destiné au passage des objectifs photo. Elle est fixée par des bandes Velcro.



Vitre installée sur un affût Tragopan
© J.F. Noblet

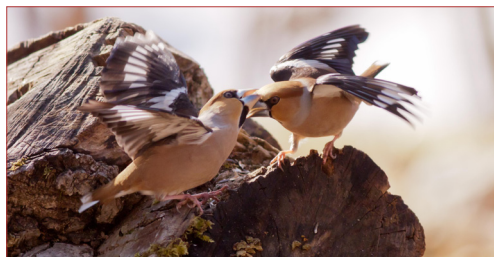
Observer et photographier la faune dans une cabane

L'intérêt principal de ces cabanes, c'est que l'on peut observer la faune sans la déranger dans des comportements naturels, soit de très près à l'œil nu, soit avec une paire de jumelles si c'est plus éloigné.

On pourra lire les références inscrites sur des oiseaux bagués, reconnaître les sexes, déterminer les âges et souvent reconnaître certains individus.

La facilité d'observation et de réalisation de photos ou de films attire un bon nombre d'observateurs, ce qui augmente la pression d'observations sur un site équipé d'une cabane. Ainsi, on découvre régulièrement de nouvelles espèces soupçonnées ou de nouveaux comportements. Pour photographier la faune, il est

recommandé de se vêtir en sombre : gants, foulard ou masque sombre (Type Buff).



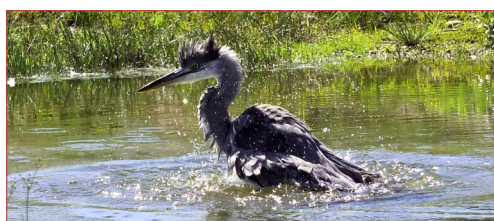
Gros becs © M. Coutaz

Généralement, les cabanes d'affût photo traditionnelles possèdent des meurtrières ou des manchons pour faire dépasser les objectifs photo. Les photographes animaliers savent bien que le moindre mouvement de ces objectifs est un facteur de fuite et d'inquiétude pour la faune. D'autre part, le photographe dispose de peu d'espace libre pour observer ce qu'il veut photographier. Il doit nécessairement réduire les angles de vision ou observer à travers des mailles fines de filets de camouflage. Avec notre système de cabane, on peut facilement voir la faune qui arrive, bouger les boîtiers, changer d'objectifs (enlever le 500 mm pour le remplacer par un 100 mm macro !) et tout cela tranquillement, sans déranger.

Quelques anecdotes vécues dans une cabane du Pic Vert : un chevalier aboyeur qui mange des tritons palmés dont on ne connaissait pas la présence dans la mare ; un pouillot siffleur qui trouve une plume de duvet de chouette hulotte dans un arbre et qui l'utilise pour son nid ; une martre qui vient chercher une pomme pour la manger ; un loriot qui se laisse tomber dans la mare pour se baigner... Rien de tel pour convaincre un élu local ignorant tout de la biodiversité ou émerveiller ses enfants ou petits-enfants très facilement !

Il convient de reconnaître cependant que l'on perd un tiers de diaphragme à travers la vitre et que le fond lointain peut générer un flou pas toujours heureux. Il est également préférable de photographier en étant le plus perpendiculaire à la vitre.

On peut aussi faire de la digiscopie dans les cabanes du Pic Vert. Tout cela en parlant à voix basse sans déranger...



Héron cendré au bain © M. Coutaz

L'intervention du Pic Vert dans les projets de cabanes d'observation

Voici comment le Pic Vert peut intervenir dans les projets de cabanes d'observation :

1) Notre association est sollicitée pour visiter un site et conseiller un organisme souhaitant y construire une cabane d'observation. Le Pic Vert se déplace in situ, juge de l'opportunité du projet, suggère oralement l'emplacement le plus adéquat et conseille l'organisme pour la procédure et les aménagements à réaliser. Coût : 300 € la journée / 150 € la demi-journée, plus les frais de transport.

2) Le Pic Vert est sollicité pour réaliser les plans détaillés de la cabane à construire. Cela ne peut pas se faire sans expertise préalable sur le terrain. Un devis détaillé est fourni par le Pic Vert et l'entreprise Ribeaud. Une plaquette de présentation des cabanes existantes du Pic Vert et des conseils d'utilisation et d'entretien sont fournis à l'acceptation de ce devis.

3) Le Pic Vert est sollicité pour construire une cabane. C'est l'entreprise Ribeaud qui fournit un devis ; le Pic Vert assurant une mission de conseil et de suivi de la construction de la cabane en atelier. L'entreprise Ribeaud, spécialisée dans la construction en bois, possède toute la compétence, l'expérience et les qualifications professionnelles en la matière. Eventuellement, une maquette en modèle réduit peut être fournie (en option dans le devis). La cabane est livrée en modules et pièces détachées par l'entreprise Ribeaud.

4) Le Pic Vert est sollicité pour installer la cabane et réaliser les aménagements annexes. Un devis est fourni par notre association.



Maquette du Grand Observatoire réalisée par M. Chavasse-Frette © J.F. Noblet



Installation du Grand Observatoire © J.F. Noblet



Pic vert © Y. Lesquer

En espérant vous avoir convaincus et en souhaitant recevoir des nouvelles de vos cabanes...
Bien cordialement,

J.F. Noblet, secrétaire du Pic Vert

Le Pic Vert
24, place de la Mairie
38140 Réaumont
Tél : 04 76 91 34 33

contact@lepicvert.asso.fr
www.lepicvert.asso.fr

Remerciements

- Michèle Coutaz, Jean Luchet, Marc Peyronnard, Gérard Navizet, Yves Thonnérieux pour la relecture.
- Eric Breyton, Jocelyne Girard, Loïc Lambert, Yves Lesquer pour avoir fourni gracieusement leurs photos.
- Les bénévoles du Pic Vert qui ont permis la construction de ces cabanes
- Mireille Breyton pour la mise en page
- Soutiens financiers : Conseil régional Rhône Alpes, Conseil général de l'Isère, programme Leader de la Communauté d'Agglomération du Pays Voironnais, Entreprise Ribeaud, Fonds de dotation Itancia, Unicem, entreprises Carron, Carbiev, Quincaillerie Néton.

Bibliographie

- Lenoir J.-M. (2014) : Je construis mon « bistro » pour oiseaux. Nat'Images n° 26, juin-juillet 2014, p. 127-133.

*Quelques
images
réalisées
depuis
nos
cabanes*



Roitelet triple bandeau © L. Lambert



Aigrette garzette © L. Lambert





Pic épeiche © L. Lambert



Bruant proyer © L. Lambert



